PROGRAMME

# Salle Bourgie
## Hall

Saison 2023-2024 Season

## Osez écouter
Dare to listen

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL
MUSEUM OF FINE ARTS

# Billets
# Tickets

## En ligne
## Online

**sallebourgie.ca**
bourgiehall.ca

## Par téléphone
## By phone

**514 285-2000, option 1**
**1 800 899-6873**

## En personne
## In person

**À la billetterie de la Salle Bourgie une heure avant les concerts.**
At the Bourgie Hall box office one hour before concerts.

**À la billetterie du Musée des beaux-arts durant les heures d'ouverture du Musée.**
At the Montreal Museum of Fine Arts box office during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !**
FOLLOW US!

**infolettre.sallebourgie.ca**
newsletter.sallebourgie.ca

### Reconnaissance du territoire

**Shé:kon1 | Bonjour!**
**Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.**
**Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.**

### Territorial Recognition

Shé:kon1 | Hello!
The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.
Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, 2023

# ENSEMBLE CAPRICE
# *Don Quichotte chez la Duchesse*

Présenté en collaboration avec l'Ensemble Caprice
Presented in collaboration with Ensemble Caprice

---

**Matthias Maute**, chef / conductor
**Catherine Saint-Arnaud**, soprano
**Dorothéa Ventura**, soprano
**Claudine Ledoux**, mezzo-soprano
**Arthur Tanguay-Labrosse**, haute-contre
**Dominique Côté**, baryton / baritone
**Dion Mazerolle**, baryton / baritone

---

## JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)
*Airs et danses pour le théâtre*
*Gavotte pour les heures - Les Zéphirs - Entrée - Ritournelle - Tambourin*

## JOSEPH BODIN DE BOISMORTIER (1689-1755)
*Don Quichotte chez la Duchesse* (1743)

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission
Durée approximative / Approximate duration: 1 h 25

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.
Thank you for not using your cellphone during the concert.

DIMANCHE 28 JANVIER 2024 — 14 h 30

## Joseph Bodin de Boismortier

Consacrant l'essentiel de sa production à la musique instrumentale, où il use de tous les agencements sonores à sa disposition, Joseph Bodin de Boismortier est assurément l'un des musiciens les plus spirituels du 18e siècle français. Né le 23 décembre 1689 à Thionville, en Lorraine, il s'installe avec sa famille à Metz quelques années plus tard; c'est là qu'il fait son premier apprentissage musical et se familiarise avec le violon ainsi qu'avec la flûte traversière, qui restera son instrument préféré. Vers 1713, on le retrouve à Perpignan, où il travaille comme receveur de la Régie royale des tabacs, tout en perfectionnant son art auprès de Joseph Valette de Montigny.

Puis, vers 1723, Boismortier monte à Paris, où, ayant obtenu dès son arrivée le privilège de graver, imprimer et vendre sa musique, il commence à publier ses premiers recueils de sonates, suites et concertos divers, destinés essentiellement aux amateurs doués. Leur nombre s'élèvera à plus de cent jusqu'en 1747, soit une moyenne de quatre titres par année. Son abondante production et sa popularité procurent rapidement à Boismortier et à sa famille une aisance certaine, et il ne sentira pas le besoin d'occuper un poste fixe ou de briguer une charge officielle. Après une belle carrière de musicien indépendant, ce qui est très rare à cette époque, Boismortier meurt dans sa demeure de Roissy-en-Brie le 28 octobre 1755.

Dans le domaine vocal, on lui doit une poignée de motets, d'opéras et de ballets – le mot « ballet » désigne à l'époque une œuvre scénique où le chant compte autant que la danse. Créé à l'Opéra le 12 février 1743, durant le carnaval, en programme double avec la « comédie en musique » *Les Amours de Ragonde*, de Jean-Joseph Mouret, le « ballet comique » *Don Quichotte chez la Duchesse* doit son existence à la rencontre, sans doute sous les lambris d'un salon, entre Boismortier et Charles-Simon Favart. D'une vingtaine d'années plus jeune que le musicien, celui-ci amorçait sa fructueuse carrière d'écrivain et de metteur en scène de vaudevilles et d'opéras-comiques – genre scénique avec dialogues parlés.

Dans son livret, Favart fait revivre les personnages du chef-d'œuvre de Miguel de Cervantès : Don Quichotte, qui, épris de gloire, veut vivre tel un preux chevalier guidé par les plus nobles idéaux, mais sans aucun sens des réalités, et son inséparable « écuyer » Sancho Pança, un paysan d'abord préoccupé par sa panse – d'où son nom – et sa bourse, et qui ne manque ni de ressort ni de bagout. Avec cette paire la plus dépareillée du monde, la trame dramatique propose une série d'intrigues aussi échevelées que chez Cervantès, pleine de contrastes et menée tambour battant, mais qui n'en dérivent que de loin.

L'auteur l'inscrit dans le séjour que font, dans le second tome de leurs aventures, publié en 1615, Quichotte et Sancho chez le duc et la duchesse. Ceux-ci, qui les connaissaient de réputation pour avoir lu le premier tome du roman (!), paru dix ans plus tôt, leur inventent alors toutes sortes de tours invraisemblables pour se payer leurs têtes en se jouant de « leurs lubies et leurs marottes ». Personnage secondaire chez Cervantès, Altisidore, demoiselle au service de la duchesse, « hardie, moqueuse, désinvolte [et] que l'on tient pour la plus accorte et la mieux découplée de cette maison », a pour mission de séduire Quichotte et de lui faire oublier Dulcinée, cette princesse du Toboso qui occupe ses pensées sans l'avoir jamais rencontrée. Elle usera de tous les moyens, y compris se prétendre reine du Japon et lui offrir ses États, sans bien sûr parvenir à ses fins.

Après une chasse où Sancho tente de fuir un géant furieux, Quichotte en délivre Altisidore et celle-ci l'informe de son amour. En vain, car le héros chérit dans son cœur l'infante Dulcinée, belle comme le printemps. Suit une fête en l'honneur du vainqueur, avant que Sancho, qui voit son intérêt à rester profiter des bienfaits de ses hôtes, ne tente de convaincre son

maître qu'une paysanne au parler fort rustique qui passe par là n'est autre que Dulcinée elle-même – cette métamorphose apparaît chez Cervantès –, ce qui permettra à Quichotte de se détourner d'Altisidore, devenue jalouse, et de réaffirmer son amour à… la paysanne. Survient l'enchanteur Merlin (!) – joué chez Cervantès par un suivant du duc –, qui mettra comme condition à son désenchantement que Sancho soit bastonné, ce qu'approuve Quichotte.

La fausse Dulcinée sera ensuite retenue prisonnière, avec maints amants et amantes, dans la caverne du chevalier Montesinos, et malgré les préventions et la colère d'Altisidore, Quichotte, suivi de Sancho qui commente, s'élance pour la délivrer et s'attaque à un nain qui devient un géant – des marionnettes chez Cervantès. Puis le désenchantement s'opère, Sancho prétendant s'être administré lui-même les coups salvateurs. Mais Quichotte ne reconnaît pas Dulcinée sous les traits de la paysanne et demande à Merlin de punir Sancho, tenu responsable : de nouveaux coups lui seront infligés, cette fois par une troupe de démons. Plus loin, pour se venger, Altisidore, devenue magicienne, transforme Quichotte et Sancho respectivement en ours et en sapajou. Du second s'amusent les gens tout autour, mais le premier les fait fuir. Enfin, après une altercation où Quichotte réitère son amour pour Dulcinée, Altisidore, persuadée par Merlin, se rend à la constance du cœur de Quichotte et le nomme roi du Japon, tandis que Sancho se fait promettre l'infante du Congo – il devient, chez Cervantès, gouverneur de l'île imaginaire de Barataria.

Sur cette trame invraisemblable, les mélodies séduisantes foisonnent et se succèdent sans connaître toutefois aucun développement notable, compte tenu de la rapidité de l'action, les diverses danses sont pleines de vivacité, tandis que « certains instruments bénéficient [dans plusieurs airs] de pages réellement suaves, comme la flûte et le hautbois » (Stéphan Perreau). Adaptant leur matériau mélodique aux différents niveaux de langue bien rendus par Favart, les récitatifs et les airs, dont la succession s'émaille de duos, trios et chœurs, correspondent au rang social ou à la situation de chaque personnage, tout en étant « des prétextes aux morales amoureuses ou guerrières ».

Offrant aux spectateurs du temps un détournement qui doublait le plaisir, *Don Quichotte* parodie en de nombreux endroits les codes de la tragédie en musique – autre nom de l'opéra français –, le grand genre par excellence, élaboré par Jean-Baptiste Lully pour Louis XIV. Ainsi Quichotte s'exprime avec la grandeur d'Amadis ou de Roland, accompagné par les cordes, alors qu'à Sancho incombent des airs simples d'allure populaire, avec petits dictons édifiants. Sans oublier les « divertissements », ces scènes chantées et dansées qui, dans chaque acte, interrompent l'action le temps d'une réjouissance, d'une cérémonie ou d'une scène infernale. Ailleurs cependant règnent plutôt les éléments farcesques des comédies-ballets issus de la collaboration de Lully avec Molière, comme la bastonnade de Sancho et diverses pitreries.

Enfin, de l'ouverture, qui précipite ses nobles rythmes pointés en un mouvement irrésistible qui n'a d'égal que l'entrain nerveux du fugato qui suit, à la belle et vive chaconne finale, les danses, diverses et bien troussées, ne contribuent pas peu à la joie incoercible qui se dégage de l'œuvre.

© François Filiatrault, 2024

## Joseph Bodin de Boismortier

Joseph Bodin de Boismortier, who mainly composed instrumental music, using all possible combinations of instruments in doing so, is surely one of the wittiest French composers of the 18th century. He was born on December 23, 1689 in Thionville (in Lorraine), where his father, formerly a sergeant in a regiment stationed at Soissonnais, owned a sweet shop. A few years later the family moved to Metz, where Boismortier began his musical education. We do not know who his first teachers were, but we do know that he learned to play both the violin and his favourite instrument, the transverse flute. He was in Perpignan around 1713, working as a clerk for the *Régie royale des tabacs* while also perfecting his art with Joseph Valette de Montigny, one of whose nieces he soon married.

Boismortier then settled with his family in Paris, where he soon took out a royal privilege to engrave and sell his works, and published his first collections of sonatas, suites, and various concertos, all written essentially for gifted amateurs. He continued publishing at an average rate of four titles per year until, by 1747, more than 100 of his works had been printed.

As a prolific author of popular and profitable works, Boismortier soon became wealthy, and he was able to live in luxury without holding down jobs or occupying official posts. After a splendid career as an independent musician—a rarity at that time—he died at his home in Roissy-en-Brie on October 28, 1755.

In the vocal domain, Boismortier left us a handful of operas and ballets – the word "ballet" at that time designated a staged work combining both song and dance. *Don Quichotte chez la Duchesse* (Don Quixote at the Duchess'), a *ballet comique*, was premiered at the Opéra de Paris on February 12, 1743, during carnival. It was performed as a double bill alongside a revision of *Les Amours de Ragonde*, Jean-Joseph Mouret's *comédie en musique*. The genesis of *Don Quichotte chez la Duchesse* was the encounter, surely in some paneled salon, between Boismortier and its librettist, Charles-Simon Favart. Twenty years younger than the composer, Favart was launched on a fruitful career as a writer and director of *vaudevilles* and *opéras-comiques*—a staged entertainment with spoken dialogue.

In his libretto, Favart revives characters from Miguel de Cervantes' masterpiece: Don Quixote, who wants to live like a valiant knight seeking glory, guided by the noblest of ideals, but lacking any sense of reality; and his inseparable squire Sancho Panza, a resourceful and loquacious peasant mainly concerned with filling his belly—his *panza* in Spanish—and his purse. Very loosely based on the original novel, and just as colourful and exuberant, the libretto recounts a series of misadventures of this utterly mismatched pair.

These misadventures occur when—as related by Cervantes in his novel's second volume, published in 1615—Don Quixote and Sancho are staying with the Duke and Duchess. The noble couple, having read the first volume of the novel (!) published ten years earlier, know the Knight of the Woeful Countenance and his squire by reputation and, to mock their whims and fancies, plan a series of hoaxes. Altisidora—a secondary character who, in the novel, is described as the most bold, lively, elegant, and gay of the Duchess' maids—tries to seduce Quixote so as to make him forget Dulcinea, the imaginary princess of Toboso with whom he is obsessed. Altisidora uses all her wiles, including claiming to be Queen of Japan and offering her realm to Quixote, but of course she fails in her quest.

After a chase in which Sancho tries to flee a furious giant, from whose clutches Quixote saves Altisidora, she tells him she loves him, but in vain; our hero cherishes his Dulcinea, a maid as lovely as Spring. A feast in honour of the victor follows. Then Sancho, who wants to stay and enjoy a comfortable life at the Duchess', tries to convince his master that a rustic peasant girl passing by is none other than Dulcinea herself—a similar metamorphosis does indeed delude Quixote in the novel. He rejects the advances of Altisidora, who becomes jealous, and reaffirms his love to… the peasant-girl. The magician Merlin arrives (!)—in the original novel, one of the Duke's followers in disguise—and as a condition for undoing the spell that made Dulcinea appear as a peasant stipulates that Sancho receive a beating of a thousand strokes. Quixote approves.

Quixote is informed that (the fake) Dulcinea has been imprisoned, with many other pairs of lovers, in the cave of a knight called Montesinos. Despite Altisidora's attempts to dissuade him, Quixote, with Sancho providing running commentary, sets off to free his lady and to fight a dwarf and a giant—both puppets in the novel. Then, when Sancho pretends to have received the redemptive beating, the spell is broken. But Quixote, who does not recognize the peasant-girl as Dulcinea, asks Merlin to punish Sancho, whom he blames for deluding him. A troop of demons beats Sancho. Later, seeking vengeance, Altisidora, now a sorceress, turns Quixote and Sancho into, respectively, a bear and a monkey. The Duke and Duchess' guests pretend to be amused by the monkey and to flee in terror from the bear. After Quixote reiterates his love for Dulcinea in a final altercation with Altisidora, the latter, persuaded by Merlin, surrenders to the constancy of our hero's heart and abandons her attempt to seduce him. He is named King of Japan, while Sancho is promised to the *Infanta* of Congo—in the novel, he is named governor of the imaginary island of Barataria.

Framed by this implausible plot, Boismortier provides an abundance of charming melodies which follow the rapid action one after another without notable development. According to Stéphan Perreau, "some instruments such as the flute and oboe benefit from some really mellifluous writing [in many arias]." Boismortier adapted the melodic material to the different registers of the character's language so well rendered by Favart; interspersed with duos, trios, and choruses, the sequence of recitatives and airs match the social rank of situation of each character, while remaining "representations of the morals of lovers or warriors."

In places, *Don Quichotte*—like *Les Amours de Ragonde*—makes fun of the conventions of tragedy in music—in other words, of French opera, the grand genre *par excellence* developed by Jean-Baptiste Lully for Louis XIV—and contemporary audiences appreciated and greatly enjoyed such parodies. Accompanied by the strings, for example, Quixote expresses himself with the grandiloquence of an Amadis or Roland, while Sancho sings edifying adages set to simple, folk-like tunes. And then there are the *divertissements*, episodes of singing and dancing that interrupt the action in each act to highlight moments of celebration, ceremony, or hellishness. As well, farcical elements of the *comédie-ballet* genre, invented by Lully in collaboration with Molière, are scattered through the work—antics such as the thrashing of Sancho.

Finally, what emerges from this work—from the overture, whose noble dotted rhythms launch an irresistible movement; the lively energetic fugato that follows; the dances, diverse and shapely; and the beautiful and vivacious final chaconne—is irrepressible joy.

© François Filiatrault, 2023
Translated by Seán McCutcheon

# CATHERINE SAINT-ARNAUD

## Soprano

La soprano Catherine Saint-Arnaud est une artiste canadienne émergente reconnue pour son timbre brillant et ses interprétations colorées. Lauréate dans la catégorie Voix au Prix d'Europe en 2016, elle a également été récompensée au Concours de l'OSM et à celui du Festival international de Lamèque en 2017. Artiste polyvalente, Mme Saint-Arnaud est à l'aise dans un vaste répertoire, allant du baroque au *bel canto*. Au cours des dernières saisons, elle a fait ses débuts à l'Opéra de Québec dans le rôle d'Adina dans *L'elisir d'amore* de Donizetti, et aux Grands Ballets Canadiens dans une nouvelle production de *Casse-Noisette* où elle chantait la *Bachianas brasileiras n° 5* de Villa-Lobos. La saison 2022–2023 l'a conduite à Portland pour chanter le solo pour soprano de *Carmina Burana* avec l'Oregon Symphony Orchestra. Elle a également été soliste dans la *Création* de Haydn avec l'ensemble Telemann, et dans un programme d'œuvres de Marc-Antoine Charpentier avec Clavecin en concert sous la direction d'Hervé Niquet. Plus récemment, elle a créé le rôle d'Albertine à 30 ans dans l'opéra *Albertine en cinq temps* au Théâtre du Rideau Vert à Montréal maintenant en tournée à travers le Québec.

Canadian soprano Catherine Saint-Arnaud is an emerging artist renowned for her bright timbre and colourful performances. A first-prize winner in the Voice category at the Prix d'Europe, she has earned accolades in several domestic and international competitions, including the OSM Competition and the Festival international de Lamèque Competition. This versatile artist's voice shines in repertoire ranging from the Baroque to *bel canto*. During past seasons, Ms. Saint-Arnaud made her debuts with Opéra de Québec as Adina in Donizetti's *L'elisir d'amore* and with Les Grands Ballets Canadiens in their revised *Nutcracker* production, singing the soprano part in Villa-Lobos' *Bachianas brasileiras* No. 5. The 2022–2023 season saw her singing the soprano solo in Carl Orff's *Carmina Burana* with the Oregon Symphony Orchestra in Portland, the thirty-year-old Albertine in *Albertine en cinq temps* at the Théâtre du Rideau Vert in Montreal and on tour in Quebec, Haydn's *Creation*, as well as works by Charpentier with Clavecin en concert conducted by Hervé Niquet.

# DOROTHÉA VENTURA

## Soprano

Artiste polyvalente, Dorothéa Ventura est très active dans le milieu artistique québécois. Claveciniste, chanteuse, coach vocal, chef de chœur, danseuse et comédienne, elle se produit au sein des plus prestigieux ensembles québécois, canadiens et européens. Elle a participé à plus de 500 productions, concerts et disques, dont plusieurs ont obtenu des Prix Opus, des Prix Juno et des nominations à l'ADISQ. Co-fondatrice de l'Ensemble ALKEMIA et de l'ensemble Sonate 1704, Dorothéa Ventura est la nouvelle directrice artistique adjointe des Idées Heureuses, siège au comité artistique de La Nef, dirige le Chœur Opus Novum, et enseigne le clavecin au Cégep de Trois-Rivières. Coach vocal pour chanteurs professionnels, notamment à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, elle a été l'assistante des chefs Yannick Nézet-Séguin, Hervé Niquet et Andrew Parrott pour plusieurs productions d'opéra baroque. Détentrice d'une solide formation de danse classique, moderne et baroque, elle est devenue membre de la compagnie Les Jardins Chorégraphiques en 2009. Comme comédienne, Mme Ventura a joué dans plusieurs courts-métrages et pièces de théâtre, dont, de 2010 à 2015, les 150 représentations de *La Mélodie du bonheur* mise en scène par Denise Filiatrault.

Multitalented artist Dorothéa Ventura is extremely active in Quebec's artistic milieu. A singer, harpsichordist, dancer, actor, vocal coach, and choral director, she has participated in some 500 productions with the most prestigious ensembles in Quebec, Canada, and Europe, and is also the co-founder of Ensemble ALKEMIA and Sonate 1704. She directs the Opus Novum choir, is a member of the artistic committee of La Nef, teaches harpsichord at the Cégep de Trois-Rivières, and was recently appointed Assistant Artistic Director of Les Idées heureuses. As a vocal coach—notably for the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal—she has assisted conductors Yannick Nézet-Séguin, Hervé Niquet, and Andrew Parrott. Possessing a solid education in classical, modern, and Baroque dance, she joined the dance company Les Jardins chorégraphiques in 2009. Ms. Ventura has also acted in several short films and plays, including 150 performances of *The Sound of Music* directed by Denise Filiatrault.

# CLAUDINE LEDOUX

## Mezzo-soprano

Interprète polyvalente à la voix chaleureuse, Claudine Ledoux s'attire les éloges des critiques et l'adhésion du public pour sa présence scénique et sa sensibilité musicale. Diplômée de l'Université McGill, elle a eu le bonheur de travailler avec de nombreux musiciens et chefs chevronnés, et d'explorer une grande variété de répertoires, du baroque au contemporain, en passant par l'opéra et la mélodie. Elle se produisait récemment à la Maison symphonique comme soliste dans la *Symphonie n° 2* de Mahler, en compagnie de la soprano Karina Gauvin. Sa discographie comprend cinq albums, dont deux albums de mélodies pour voix et harpe (Après le jour et Jardin de givre), un opéra baroque de Boismortier avec l'Ensemble Caprice, et des cantates de Graupner avec Les Idées Heureuses. À l'opéra, elle endosse avec bonheur les héroïnes de Rossini dans *La Cenerentola* et *Le Barbier de Séville*. Elle a eu la chance de participer à la création de nombreuses œuvres de compositeurs québécois dont José Evangelista, Gilles Tremblay et Michel Gonneville. Elle a également été soliste invitée à Carnegie Hall à New York, dans une création du compositeur montréalais Éric Champagne.

A multifaceted artist with a warm and supple voice, Claudine Ledoux has been acclaimed by audiences and critics alike for her stage presence and her musical sensitivity. She performs repertoire ranging from Baroque works to contemporary pieces, and from opera to song with equal facility. An alumna of McGill University, she has had the pleasure of working with a great number of outstanding musicians and conductors and exploring a vast repertoire, and she recently took part in a performance of Mahler's Symphony No. 2 at the Maison symphonique, alongside soprano Karina Gauvin. She has also participated in a wide variety of recordings: a Baroque opera by Boismortier with Ensemble Caprice, cantatas by Graupner with Les Idées heureuses, and two CDs of mélodies for voice and harp (Après le jour and Jardin de givre). On the operatic stage, she has performed Rossini's heroines in *La Cenerentola* and *The Barber of Seville*. She has had the chance to take part in the premieres of numerous works by Quebec composers, including Michel Gonneville, José Evangelista, and Gilles Tremblay. Furthermore, she was a guest soloist at Carnegie Hall in New York for the premiere of a work for orchestra and choir by Montreal-based composer Éric Champagne.

# ARTHUR TANGUAY-LABROSSE

## Haute-contre

Arthur Tanguay-Labrosse est tout aussi à l'aise en musique ancienne qu'en musique contemporaine. Particulièrement impliqué dans l'opéra moderne, il a collaboré avec Chants Libres (rôle d'Aziz dans *L'Orangeraie* de Zad Moultaka, 2021) et avec la compagnie Ballet-Opéra-Pantomime (rôle d'Orphée dans l'opératorio *Orpheus on Sappho's Shore* de la compositrice canadienne Luna Pearl Woolf); Kaherdin dans *Le Vin Herbé* de Frank Martin; « First Trader » dans la création canadienne de *Nero and the Fall of the Lehman Brothers* de Jonathan Dawe. Il s'est également illustré comme soliste avec plusieurs ensembles de musique baroque, notamment avec l'Ensemble Caprice (*Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, Don Quichotte dans *Don Quichotte chez la Duchesse* de Boismortier, l'*Oratorio de Pâques* de Bach) et Les Idées Heureuses (cantates de Bach et de Graupner). Il chante régulièrement dans les meilleurs chœurs professionnels du Québec, dont La Chapelle de Québec, le Chœur de l'OSM, Voces Boreales, l'Ensemble vocal Arts-Québec et le Chœur de l'Église St-Andrew and St-Paul.

Arthur Tanguay-Labrosse performs both early and contemporary music with equal aplomb. He is particularly involved in contemporary opera, and has collaborated with Chants Libres (the role of Aziz in Zad Moultaka's *L'Orangeraie*, 2021) and with the company Ballet-Opéra-Pantomime (Orpheus in the operatorio *Orpheus on Sappho's Shore* by Canadian composer Luna Pearl Woolf); Kaherdin in *Le Vin Herbé* by Frank Martin; and the First Trader in the Canadian premiere of Jonathan Dawe's *Nero and the Fall of the Lehman Brothers*. He has likewise distinguished himself as a soloist with numerous Baroque ensembles, notably with Ensemble Caprice (Monteverdi's *Vespro della Beata Virgine*, Don Quixote in Boismortier's *Don Quichotte chez la Duchesse*, and Bach's *Easter Oratorio*) and with Les Idées heureuses (cantatas by Bach and by Graupner). He regularly sings with leading professional choirs in Quebec, including La Chapelle de Québec, the OSM Chorus, Voces Boreales, Ensemble vocal Arts-Québec, and the Choir of the Church of St. Andrew and St. Paul.

# DOMINIQUE CÔTÉ

## Baryton
Baritone

Gagnant du premier prix d'opéra au Concours international de chant de Canari (Corse) et du prix du public au Concours international de chant de Marmande (France), le baryton Dominique Côté est salué par le public et la critique pour sa voix chaude et ses interprétations émouvantes. Récemment, Dominique a interprété quatre cantates de Bach avec Les Violons du Roy sous la direction d'Alexander Weimann à Montréal et à Québec et les *Requiem* de Fauré et de Duruflé avec l'Ensemble vocal Arts-Québec sous la direction de Francis Choinière à la Maison symphonique et au Palais Montcalm. Parmi ses autres engagements récents, mentionnons le *Te Deum* de Charpentier avec Hervé Niquet à Montréal et à Québec, *Les Cowboys Fringants en rappel* à l'OSM, Énée dans *Dido and Aeneas* avec l'Ensemble Caprice, Schaunard dans *La Bohème* avec Jean-Marie Zeitouni et l'Orchestre symphonique Trois-Rivières, et un retour aux Grands Ballets Canadiens pour *Ein deutsches Requiem* de Brahms. En concert, il a chanté sous la direction de chefs tels que Jacques Lacombe, Kent Nagano, Theodor Guschlbauer, Christophe Rousset, Dina Gilbert, Martin Dagenais, Timothy Vernon et John Keenan.

Winner of the first prize in opera at the Canari International Song Competition (Corsica) and the audience prize at the Marmande International Song Competition (France), baritone Dominique Côté is hailed by audiences and critics alike for his warm voice and moving performances. Recently, he performed four Bach cantatas with Les Violons du Roy conducted by Alexander Weimann in Montreal and Quebec City, and Fauré's and Duruflé's Requiems with the Ensemble vocal Arts-Québec at the Maison symphonique and Palais Montcalm, conducted by Francis Choinière. Other recent engagements have included Charpentier's Te Deum with Hervé Niquet in Montréal and Quebec City, a return appearance with the OSM and Les Cowboys Fringants, Aeneas in *Dido and Aeneas* with Ensemble Caprice, Schaunard in *La Bohème* with Jean-Marie Zeitouni and l'Orchestre symphonique Trois Rivières, and a return to Les Grands Ballets Canadiens for Brahms' *Ein deutsches Requiem*. In concert, he has sung under conductors Jacques Lacombe, Kent Nagano, Theodor Guschlbauer, Christophe Rousset, Dina Gilbert, Martin Dagenais, Timothy Vernon, and John Keenan.

# DION MAZEROLLE

## Baryton
## Baritone

Le baryton acadien Dion Mazerolle s'est forgé une solide réputation au Canada et en Europe pour sa finesse musicale et sa forte présence sur scène, tant à l'opéra qu'en concert. Au cours des dernières saisons, il a fait ses débuts à l'Opéra National de Lorraine à Nancy dans le rôle du roi de Trèfle dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev et a chanté Golaud dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy au Teatri Di Piacenza en Italie. Il a également été Germont dans *La traviata* à l'Opéra du Royaume, le Mandarin dans *Turandot* à l'Opéra de d'Edmonton, Johann dans *Werther* et le Dancaïre dans *Carmen* à l'Opéra de Québec. Il s'est produit avec de nombreux chœurs, ensembles et orchestres à travers le Canada, dont les Elmer Iseler Singers, Musica Orbium, l'Ensemble Caprice, Les Boréades de Montréal et les orchestres symphoniques de Terre-Neuve, de Kitchener-Waterloo et de Regina. Fréquemment invité par Chants Libres, M. Mazerolle a créé le rôle de Soulayed dans la première mondiale de *L'Orangeraie* de Zad Moultaka, et enregistré un concert numérique d'œuvres dédiées à Silvio Palmieri avec l'Ensemble Contemporain de Montréal.

Acadian baritone Dion Mazerolle has established a solid reputation in Canada and Europe as an artist of the highest calibre. He is acclaimed for his musical finesse and strong stage presence in both opera and in concert. During recent seasons, he made his debut at the Opéra National de Lorraine in Nancy as the King of Clubs in Prokofiev's opera *The Love for Three Oranges*, and sang the role of Golaud in Debussy's *Pelléas et Mélisande* at the Teatri di Piacenza in Italy. Additionally, he has appeared as Germont in *La traviata* at the Opéra du Royaume, the Mandarin in *Turandot* at the Edmonton Opera, and Johann in *Werther* and Dancaïre in *Carmen* at the Opéra de Québec. Mr. Mazerolle has performed with numerous choirs, ensembles and orchestras across Canada, including the Elmer Iseler Singers, Musica Orbium, Newfoundland Symphony, Ensemble Caprice, Les Boréades de Montréal, Kitchener-Waterloo Symphony, and Regina Symphony. A frequent guest artist with Chants Libres, Mr. Mazerolle created the role of Soulayed in the world premiere of Zad Moultaka's *L'Orangeraie*, and took part in a digital concert of works dedicated to Silvio Palmieri with the Ensemble Contemporain de Montréal.

# MATTHIAS MAUTE

## Chef
Conductor

Le chef d'orchestre, compositeur et flûtiste Matthias Maute, lauréat de deux prix Juno, a acquis une réputation internationale. En 2016, il est nommé directeur artistique de la Bach Society of Minnesota et en 2019 de la chorale professionnelle Ensemble vocal Arts-Québec. Impressionné par sa démarche artistique, le *New York Times* a décrit l'orchestre qu'il dirige à Montréal, l'Ensemble Caprice, comme étant « un ensemble qui encourage l'auditeur à réécouter le monde ». L'enregistrement de l'Ensemble Caprice des *Concertos brandebourgeois* de Bach juxtaposés aux arrangements de Maute des *Préludes* de l'*opus 87* de Chostakovitch a été salué par Alex Ross du *New Yorker* comme se distinguant « pour son approche flottante et pleine de caractère » et « ses couleurs fraîches et vibrantes ». Les compositions de Matthias Maute sont publiées par Breitkopf & Härtel, Amadeus, Moeck et Carus. En 2014 et 2015, son *Premier Concerto pour violon* a été interprété par Mark Fewer avec l'Orchestre symphonique de Saint-Jean de Terre-Neuve et avec I Musici de Montréal. Maute a réalisé une vingtaine d'enregistrements sur les labels Analekta, Vanguard Classics, Bella Musica, Dorian, Bridge et ATMA Classique. Il enseigne présentement à l'Université de Montréal et à l'Université McGill.

A two-time Juno winner, the conductor, composer, and flautist Matthias Maute has garnered an international reputation. In 2016, he was named Artistic Director of the Bach Society of Minnesota, and in 2019 was appointed to the same role with the professional choir Ensemble vocal Arts-Québec. Impressed by his artistic approach, *The New York Times* described the orchestra he conducts in Montreal, Ensemble Caprice, as being "an ensemble that encourages the listener to rehear the world." Maute's recording of Bach's *Brandenburg Concertos* juxtaposed with Maute's own arrangements of preludes from Shostakovich's Op. 87 was hailed by *The New Yorker*'s Alex Ross as standing out "for its fleet, characterful approach" and "its fresh, vibrant colors." Matthias Maute's compositions are published by Breitkopf & Härtel, Amadeus, Moeck and Carus. In 2014 and 2015, Mr. Maute's Violin Concerto No. 1 was performed by soloist Mark Fewer with the St. John's Symphony and with I Musici de Montréal. Mr. Maute has made over twenty recordings for ATMA Classique, Analekta, Vanguard Classics, Bella Musica, Dorian, and Bridge. He currently teaches at McGill University and the Université de Montréal.

Photo © Tam Photography

# ENSEMBLE CAPRICE

Fondé par le flûtiste Matthias Maute, l'Ensemble Caprice est reconnu pour ses programmes créatifs et novateurs, et pour ses interprétations dynamiques et convaincantes. Les musiciens de l'Ensemble Caprice ont donné des concerts sur quatre continents dans des dizaines de pays. Les activités discographiques de l'Ensemble Caprice sont tout aussi florissantes, avec une vingtaine de disques parus chez Analekta, ATMA Classique et Antes, distribués dans une cinquantaine de pays. Les critiques ont attribué à ces enregistrements de nombreuses distinctions, dont deux Prix Juno. De plus, l'ensemble s'est vu décerner cinq Prix Opus du Conseil québécois de la musique, dont « Événement musical de l'année 2020 » pour ses Mini-Concerts Santé et « Interprète de l'année » et « Concert de l'année » pour *Juditha triumphans* de Vivaldi. L'Ensemble Caprice a en outre été récompensé pour son travail et sa démarche artistique en recevant la reconnaissance « Le choix du public », et une sélection comme finaliste-musique au Grand Prix de Montréal, octroyé par le Conseil des arts de Montréal. L'Ensemble Caprice tient à remercier ses donateurs Mécénat Musica pour avoir rendu possible ce concert.

Since it was founded by flautist Matthias Maute three decades ago, Ensemble Caprice has made a mark as one of the most sought-after ensembles on the classical music scene. Caprice has garnered a solid reputation for its innovative programming and vibrant, compelling performances. The musicians of Ensemble Caprice have travelled across the globe, giving performances in dozens of countries on four continents. Ensemble Caprice likewise boasts and impressive discography, with some twenty recordings on the Analekta, ATMA Classique and Antes labels. These recordings have received numerous critical distinctions, including two Juno Awards. Furthermore, Caprice has received five Opus Awards from the Conseil québécois de la musique, including one in 2020 for "Musical Event of the Year" for its Mini-Concerts Santé series, and "Best Performer of the Year" and "Best Concert of the Year" for its performances of Vivaldi's *Juditha triumphans*. Ensemble Caprice's unique artistic approach has also been recognised by the Conseil des arts de Montréal, which honoured it with the Audience Choice award, while the ensemble was also a finalist the Grand Prix de Montréal in the music category. Ensemble Caprice wishes to thank its donors Mécénat Musica for having made this concert possible.

# **LES ARTISTES** / THE ARTISTS

## **RÔLES** / ROLES

**Catherine Saint-Arnaud** - Altisidore et une japonaise / Altisidora, a Japanese woman

**Arthur Tanguay-Labrosse** - Don Quichotte / Don Quixote

**Dominique Côté** – Sancho Pança / Sancho Panza

**Dion Mazerolle** - Merlin, Montésinos, un japonais / Merlin, Montesinos, a Japanese man

**Dorothéa Ventura** - Une paysanne, une amante enchantée, une suivante de la duchesse
A peasant woman, an enchanted lover, and a follower of the Duchess

**Claudine Ledoux** - Seconde amante enchantée / Second enchanted lover

---

### **PREMIERS VIOLONS**
FIRST VIOLINS

Olivier Brault
Tanya LaPerrière
Émilie Brûlé

### **SECONDS VIOLONS**
SECOND VIOLINS

Lucie Ringuette
Mélanie De Bonville
Marie Nadeau-Tremblay

### **ALTOS**
VIOLAS

Pemi Paull
Isabelle Douailly-Backman

### **VIOLONCELLES**
CELLOS

Susie Napper
Jean-Christophe Lizotte

### **CONTREBASSE**
DOUBLE BASS

Reuven Rothman

### **HAUTBOIS**
OBOE

Matthew Jennejohn
Karim Nasr

### **BASSON**
BASSOON

François Viault

### **COR**
HORN

Alexis Basque

### **CLAVECIN**
HARPSICHORD

Mylène Bélanger

### **PERCUSSIONS**
PERCUSSION

Ziya Tabassian

# 34 ans ou moins ?
## 34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

# 50%

**de réduction sur tous les concerts**
*Sur les prix hors taxes et frais de service*

50% off all concerts
*Calculated excluding taxes and service charges*

# 10 $

**le billet en dernière minute**
*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie, dans l'heure qui précède le concert*

$10 rush tickets!
*Available at Bourgie Hall's box office, one hour before the start of the concert*

* **Sur présentation d'un justificatif d'âge** / Proof of age is required

## **Vous aimerez aussi** / You may also like

Photo © MBAM, Christine Guest

### LES IDÉES HEUREUSES
### *Concert de la Passion*

Vendredi 29 mars — 15 h

L'intégrale des dix-neuf cantates de Christoph Graupner pour le Vendredi saint se poursuit !

## **Calendrier** / Calendar

| | | |
|---|---|---|
| **Jeudi 1er février**<br>**19 h 30** | IMANI WINDS<br>*Black and Brown* | Cet ensemble met en lumière des œuvres contemporaines aux couleurs jazz et latines. |
| **Vendredi 2 février**<br>**19 h 30** | LES VIOLONS DU ROY<br>*Mozart et Haydn, vents et harpe* | Jonathan Cohen, chef<br>Valérie Milot, harpe<br>Pentaèdre, quintette à vent |
| **Mardi 6 février**<br>**19 h 30** | QUATUOR APOLLON MUSAGÈTE | Œuvres de Chostakovitch, Dvořák et Schubert |

VOIR LES DÉTAILS DE BILLETTERIE PAGE 2 / SEE TICKETING DETAILS ON PAGE 2

DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, 2024

## Équipe

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
**Nicolas Bourry**, direction administrative et production
**Charline Giroud**, marketing
**Claudine Jacques**, rayonnement institutionnel
**Julie Olson**, médias numériques
**Trevor Hoy**, programmes
**Marjorie Tapp**, billetterie
**Fred Morellato**, administration
**Roger Jacob**, direction technique
**Jérémie Gates**, production
**Martin Lapierre**, régie technique

## Conseil d'administration

**Pierre Bourgie**, président
**Carolyne Barnwell**, secrétaire
**Colin Bourgie**, administrateur
**Paula Bourgie**, administratrice
**Michelle Courchesne**, administratrice
**Philippe Frenière**, administrateur
**Paul Lavallée**, administrateur
**Yves Théoret**, administrateur
**Diane Wilhelmy**, administratrice

# Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie. Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.
Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

**CORINNE BÈVE**, DESIGN GRAPHIQUE

Salle Bourgie